

Une société pour tous les âges

Deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement • Madrid (Espagne) • 8 -12 avril 2002



Vieillesse et développement

« En Afrique, quand un vieil homme meurt, la coutume dit que c'est une bibliothèque qui disparaît aussi. Cette phrase nous rappelle le rôle essentiel des personnes âgées qui, en tant qu'intermédiaires entre le passé, le présent et le futur, sont véritablement les fils conducteurs de nos sociétés. Sans le savoir et la sagesse des anciens, les jeunes ne sauraient pas d'où ils viennent et à quelle société ils appartiennent. Mais pour que cette transmission des savoirs se fasse, les anciens doivent pouvoir continuer d'apprendre tout au long de leur vie. »

— Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies

Le vieillissement dans les pays développés

Aujourd'hui, la société humaine se trouve «restructurée» par trois processus simultanés : la mondialisation, l'urbanisation et le vieillissement de la population. A nouveau, ce sont les pays en développement qui sont plus fortement touchés par ce phénomène.

Dans les pays en développement, le processus de vieillissement de la population s'accompagne de nouveaux défis différents de ceux auxquels sont confrontés les pays développés. Au sein même du groupe des pays en développement, on relève des similitudes et des différences selon les régions et les contextes : conditions économiques, traditions culturelles, structures familiales, effets des conflits armés, catastrophes naturelles, schémas migratoires, populations réfugiées, catastrophes sanitaires telle que la pandémie du VIH/sida, ou encore, législations nationales. Trois facteurs contribuent à renforcer l'urgence de la situation : la proportion de la population mondiale vivant dans les pays en développement, l'état de grande pauvreté qui y prévaut et la rapidité à laquelle se développe le processus de vieillissement.

Il est étonnant de constater que la majorité de la population âgée vit encore en zones rurales, alors qu'on a assisté au début du «millénaire urbain», dans tout le monde en développement, à une extraordinaire migration vers les cités et les villes, phénomène conjugué à des taux de fécondité plus faibles. Mais ce phénomène peut s'expliquer ainsi : beaucoup de jeunes adultes ont migré, pour des raisons d'ordre économique, vers les zones urbaines, laissant derrière

eux les personnes âgées; beaucoup de migrants âgés lorsqu'ils quittent le monde du travail en zones urbaines retournent souvent dans les zones rurales; enfin, la pandémie du VIH/sida frappe plus fortement les jeunes adultes.

Le vieillissement de la population en zones rurales est déjà largement amorcé

- ◆ Le nombre de personnes âgées, dans les zones rurales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, devrait doubler d'ici à 2025.
- ◆ En Afrique, le nombre de personnes âgées devrait atteindre 50 millions, tandis qu'en Asie il sera de 337 millions.
- ◆ Dans 10 pays, principalement situés en Afrique subsaharienne, la proportion de personnes âgées dans les zones rurales est au moins deux fois plus élevée que dans les zones urbaines.

En zones rurales les femmes âgées sont plus nombreuses que les hommes

Dans 40 pays, la proportion de femmes âgées est supérieure, et dans certains cas très supérieure, à celle des hommes âgés.

Les pays en développement sont confrontés à un double défi : ils doivent poursuivre leur processus de développement, qui implique croissance économique, délivrance de services d'éducation et protection des droits de l'homme, tout en se préparant au vieillissement de leurs populations. De plus, on



Accélération du vieillissement

- ◆ En France, il a fallu 115 ans, de 1865 à 1980, pour que la proportion de personnes âgées double, passant de 7 à 17 % de la population.
- ◆ En Chine, ce phénomène ne devrait prendre que 27 ans, de 2000 à 2027, la proportion de la population des 60 ans et plus passant de 10 à 20 %.
- ◆ Dans des pays en développement comme la Colombie, la Malaisie, le Kenya, la Thaïlande ou le Ghana, le taux d'accroissement du nombre de personnes âgées entre 1990 et 2025 devrait être 7 à 8 fois plus élevé qu'en Grande-Bretagne ou en Suède.
- ◆ On estime que sur une période de 35 ans seulement, les pays en développement devraient connaître une augmentation de 200 à 300 % de leurs populations âgées.
- ◆ D'ici à 2020, les trois-quarts des décès dans les pays en développement seront liés à l'âge.

estime que ce phénomène va être beaucoup plus rapide dans les pays en développement qu'il ne l'a été dans le monde industrialisé.

Dans les décennies à venir, d'autres processus de transformation menacent le «vieillissement dans la sécurité» de la majorité de la population âgée du monde, et ce dans les pays en développement. En plus des phénomènes de migration et d'urbanisation, de la diminution de la taille des familles, de leur mobilité et du manque d'accès aux technologies de l'information et de la communication porteuses d'autonomie, d'autres changements socio-économiques sont susceptibles de marginaliser davantage les personnes âgées, les tenant à l'écart du processus de développement, les privant de leurs fonctions économique et sociale et menaçant leurs sources traditionnelles de soutien.

Quelles seront les conséquences du vieillissement de la population rurale ?

Le vieillissement de la population dans les zones rurales va constituer un puissant facteur de changement. Il devrait avoir des incidences majeures sur la production agricole, la sécurité alimentaire, les services de santé, le marché du travail et le processus de développement. Il ne sera certainement pas sans incidence non plus sur l'organisation sociale et les

schémas de production. En outre, la famille, unité de base de la structure des sociétés rurales, devrait connaître une évolution démographique rapide et profonde, ayant pour effet, dans bien des cas, de diminuer le soutien familial fourni aux personnes âgées. Pour répondre aux estimations relatives à la rapidité du vieillissement de la population rurale, il est urgent que les pays en développement s'engagent, prennent des décisions et mettent en œuvre des politiques concrètes.

Des mutations plus ou moins visibles

- ◆ Les paysans âgés, s'ils en ont les moyens, devraient se tourner vers des cultures exigeant moins de main-d'œuvre.
- ◆ Les stratégies de subsistance familiale (épargne et investissement) devraient devenir plus conservatrices et plus liées à la subsistance.
- ◆ Il sera probablement plus difficile pour les paysans âgés, et notamment pour les plus pauvres, de s'adapter aux évolutions technologiques, de même seront-ils moins disposés à expérimenter de nouveaux modes de production, ralentissant ainsi la modernisation agricole.
- ◆ Pour cause de retraite, de maladie ou de décès, les paysans âgés sont davantage susceptibles d'arrêter de travailler à n'importe quel moment. Dans des zones où un grand nombre de paysans âgés sont propriétaires terriens, ce phénomène accroît les probabilités de vente ou de transfert des terres ou même d'arrêt de la production. Une telle situation peut conduire à un regroupement des terres agricoles ou à un changement de culture. De terres laissées en jachères et exposées à la dégradation environnementale peut découler une baisse de la production.

Les incidences sociales et économiques du vieillissement

C'est sans doute de par ses incidences sociales que le vieillissement de la population rurale se fera le plus sentir, les jeunes partant vers les villes et laissant les personnes âgées seules dans des zones souvent isolées.

Nombreuses sont les personnes âgées vivant en zones rurales qui ne bénéficient pas d'une retraite suffisante, d'une assurance médicale ou de la sécurité sociale. Avec «l'attraction» grandissante des jeunes migrants pour les villes et les cités, le montant des revenus envoyés dans les foyers ruraux risque de diminuer, privant les personnes âgées de soutien

financier et les laissant sans autre source de revenu. Certains segments de la population âgée risquent de se retrouver marginalisés, aussi bien financièrement qu'en termes d'accès aux ressources économiques, au logement, aux soins de santé, se retrouvant exclus de la vie économique et sociale. Le fossé entre les personnes économiquement actives et les autres risque de se creuser, renforçant les différences de revenu ou intensifiant les inégalités sociales déjà présentes dans les pays.

«Nous devons prendre conscience du fait que, tandis que les pays développés sont devenus riches avant de devenir vieux, les pays en développement seront vieux avant de devenir riches.»

— Gro Harlem Brundtland, Directeur général de l'OMS

Dans un tel contexte, une charge supplémentaire viendrait peser sur les familles et sur les institutions communautaires. Tandis que les mécanismes de soutien familial s'affaiblissent, les coûts de prise en charge des services élémentaires fournis aux personnes âgées vont augmenter et il sera de plus en plus difficile d'y pourvoir. Si dans les villes les personnes âgées sont obligées de se battre pour obtenir de maigres revenus, à la campagne leur situation risque d'être encore plus difficile. Le vieillissement de la population rurale devrait donc réduire la croissance de la production et du revenu, et avoir, par conséquent, un effet défavorable sur les performances économiques d'ensemble d'un pays.

Si ce mauvais scénario se produit sans les préparations sociales nécessaires, l'Etat comme les personnes âgées se trouveront dans des situations difficiles. Sans préparation, ni planification, il sera presque impossible d'assurer aux sociétés rurales un «vieillissement dans la sécurité». Dans les sociétés plus aisées, les personnes âgées peuvent choisir de

partir pour la ville où ils peuvent bénéficier d'un soutien familial, mais dans les sociétés moins aisées cette option ne sera sans doute pas possible. Il convient également de se rappeler que dans beaucoup de ces régions la pauvreté est toujours la norme.

N'y a-t-il que des aspects négatifs ?

Alors que la situation semble très inquiétante, ce serait une erreur de considérer le vieillissement de la population rurale comme un phénomène entièrement négatif. Dans certains contextes, il peut être à l'origine de changements positifs, offrant, par exemple, l'occasion de faire évoluer les structures socio-économiques rurales vers de nouvelles formes plus favorables au développement durable. En outre, l'idée répandue tendant à considérer les personnes âgées comme des handicaps ou des obstacles aux modèles de développement est fautive et inexacte et doit être remise en cause. On néglige trop souvent certains points bénéfiques, comme les compétences et l'expérience que les personnes âgées apportent sur leur lieu de travail, dans la vie publique et dans leurs familles. On devrait avoir recours aux avancées technologiques et aux nouveaux modes d'organisation de la société pour renforcer la participation des personnes âgées au travail et pour procéder à des changements socio-économiques adéquats en zones rurales.

Rapports de dépendance : une chance à saisir

Traditionnellement, on perçoit les fortes populations de jeunes et/ou de personnes âgées comme des fardeaux économiques, dans la mesure où les besoins de consommation des membres économiquement «non-productifs» de la société réduisent la capacité d'ensemble d'épargne et d'investissement. Cela revient à dire qu'une forte population de jeunes ou de personnes âgées coûte très cher. Mais dans les décennies passées, l'évolution démographique la plus significative dans les pays en développement n'a pas été l'accroissement du nombre de personnes âgées, mais la réduction du nombre de jeunes. Depuis 1970-75, la taille de la classe d'âge des 0-14 ans n'a cessé de baisser dans toutes les régions en développement, alors que le vieillissement de la population ne fait que commencer ou est encore à venir.

Cette inversion démographique inégale — moins de jeunes avant qu'il n'y ait plus de personnes âgées — se présente comme une « chance à saisir ». A un moment donné, la charge totale de personnes dépendantes par personne active se trouvera réduite. Pendant une brève période, les dépenses globales devraient baisser par rapport à la production globale.

Les incidences positives du vieillissement de la population

- ◆ En Asie et en Amérique latine, les projections relatives à une baisse importante du nombre de jeunes, conjuguée à une stabilisation du nombre d'adultes, laissent envisager une réduction de la pression démographique actuellement exercée sur la terre.
- ◆ Dans certaines régions d'Asie, la production agricole n'a pas souffert d'un vieillissement déjà significatif de la population rurale. Elle a même été améliorée du fait de l'augmentation de la superficie des exploitations et d'économies d'échelle.

Ce sursis économique offre de nouvelles options. Les pays en développement devraient profiter de cette période pour investir dans le développement économique, la formation et l'éducation.

A chaque étape de cette inversion démographique, les décideurs devront choisir comment aborder et traiter les évolutions démographiques annoncées. Les guider le mieux possible dans leurs choix afin de déterminer un résultat et une issue salutaires à ce phénomène dans les zones rurales, tel est le défi posé à la communauté internationale et l'opportunité offerte à la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Il s'agit là d'une occasion unique de tirer positivement parti d'une restructuration sociale inéluctable.

Afin de mieux encourager le progrès et la sécurité des personnes de tous les âges, les pays doivent répondre de façon compétente aux défis posés par le vieillissement rural et saisir cette occasion pour repenser leurs politiques de développement agricole et rural. A chaque étape de cette inversion démographique, les décideurs devront choisir comment traiter ces évolutions, et les options choisies détermineront les résultats finaux. Dans certaines régions, les personnes âgées bénéficient d'un grand respect et d'un fort pouvoir décisionnel. Dans ces régions, la mise en place de politiques menées en collaboration avec les personnes âgées pourrait s'avérer très positive. Partout, les décideurs et les responsables de programmes doivent s'efforcer de prendre davantage en compte le potentiel des personnes âgées et d'être plus attentifs à leurs besoins. Ainsi, ils seront sûrs de prendre des décisions plus sages.

Les politiques publiques pourraient, par exemple, accorder des réductions fiscales ou d'autres avantages aux familles rurales afin de faciliter la prise en charge de leurs membres âgés. Un soutien spécial pourrait être accordé aux femmes qui vivent généralement plus longtemps et sont plus pauvres, mais qui sont également plus susceptibles que les hommes de continuer de travailler, à un âge avancé, sur de petites exploitations agricoles, ou encore comme commerçantes, guérisseuses ou aides ménagères. Il paraît tout à fait envisageable de transformer des « handicaps » en « atouts », à condition d'y consacrer suffisamment d'énergie et de volonté.

Allongement de la vie active et apprentissage tout au long de la vie

Dans les pays développés, les personnes âgées sont, depuis longtemps, autorisées à continuer de travailler

aussi longtemps qu'elles le souhaitent ou qu'elles le peuvent. Cet allongement de la vie active peut avoir une incidence positive sur leur revenu, sur le marché du travail, sur les retraites et sur les régimes de sécurité sociale. Mais, dans les zones rurales des pays en développement, cela peut s'avérer impossible, notamment en cas d'activités reposant sur un travail physique important. Dans les régions touchées par le VIH/sida, soit dans beaucoup de régions d'Afrique, les personnes âgées travaillent déjà aussi longtemps et aussi dur qu'elles le peuvent : beaucoup, ayant à leur charge les enfants des malades du VIH/sida, ont été obligées d'assumer seules le travail agricole et de tenir lieu de parents à leurs petits-enfants. Mais dans les cas où il est possible pour les personnes âgées de travailler plus longtemps, il conviendrait de mettre en place des aides techniques et organisationnelles novatrices en termes de travail et de retraite.

Le concept d'apprentissage tout au long de la vie proposé dans les pays développés pour recycler les compétences et en tirer parti n'a pas encore été testé auprès des personnes âgées en milieu rural. Une telle entreprise impliquerait des modifications de grande ampleur des politiques de gestion des populations, notamment des programmes d'extension agricole, mais pourrait également être à l'origine de solutions novatrices et créatives.

Propriété terrienne, transferts de terres et vieillissement

L'impact potentiel du vieillissement de la population sur le dépeuplement et la propriété terrienne mérite d'être étudié. Pour l'instant ce phénomène et ses implications sexospécifiques ne sont que peu connus. Une étude plus détaillée est nécessaire, s'agissant notamment de la nécessité de financer des services pour les personnes âgées vivant dans les zones rurales les plus isolées. Du fait de leur isolement, ces régions ne seront pas les cibles prioritaires des politiques de développement social. Pourtant, il incombe aux États et aux nations modernes de prendre des mesures garantissant que les personnes âgées vivant en zones rurales ne soient pas marginalisées.

Le transfert intergénérationnel de terres pourrait avoir une forte incidence sur la production et la sécurité alimentaires, ainsi que sur le développement. Le vieillissement de la population peut changer la façon ou le moment de la vie, auxquels une terre est passée d'une génération à une autre. Avec l'allongement de la durée de vie des chefs de familles et des propriétaires, plusieurs scénarios sont envisageables. L'allongement de la durée de vie des parents peut inciter les enfants à migrer en zones

urbaines à l'âge adulte. Par ailleurs, la réduction de la taille des familles implique que les enfants seront moins nombreux à se partager l'héritage renforçant ainsi l'attachement de la famille pour un mode de vie rural et agricole. Plus de générations vivant au même moment peut aussi signifier plus de générations travaillant ensemble.

Il est important de reconnaître le rôle dynamique des personnes âgées dans le transfert intergénérationnel de terres, notamment dans les sociétés traditionnelles. Dans les régions où les terres sont communautaires, ce transfert peut être décidé par le chef ou par les anciens, en se fondant sur le principe d'ancienneté. Ce serait une erreur de la part des responsables politiques de sous-estimer le rôle des personnes âgées qui sont susceptibles d'apporter des solutions relatives au développement de nouvelles stratégies pour assurer la sécurité alimentaire et la stabilité sociale. Il est essentiel de mettre en place des mesures constructives impliquant les personnes âgées pour garantir que le transfert de terres soit favorable à l'agriculture et à la sécurité alimentaire à venir.

Les politiques et les stratégies de développement doivent tenir compte des grandes différences existant entre le phénomène de vieillissement du monde développé et celui du monde en développement. Elles doivent être conçues pour s'adapter aux différents contextes. Il est extrêmement important que de telles politiques soient élaborées et mises en œuvre au niveau local.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Basée en Italie, la FAO a pour mission d'améliorer l'état nutritionnel, le niveau de vie, la productivité agricole et le sort des populations rurales. Le vieillissement des populations rurales constitue une de ses priorités. La FAO a entrepris une série d'études portant sur le vieillissement des populations rurales et sur ses effets. Ces articles sont disponibles sur Internet, www.fao.org/sd.

Cet article est fondé sur des informations fournies par la FAO.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Marcela Villarreal

Courrier électronique : marcela.villarreal@fao.org

Département de l'information des Nations Unies

Tél. : (1-212) 963-0499

Courrier électronique : mediainfo@un.org